

> Toutes les communes > Plougastel-Daoulas

Redeg. La solidarité se poursuit pour Aziz

Publié le 03 janvier 2018

VOIR LES COMMENTAIRES



Aziz était présent dans les locaux du Redeg le week-end dernier.

Même s'il a quitté la commune pour rejoindre Strasbourg, afin de faire ses études, Aziz Mowahed n'a pas été oublié par les Plougastels. De passage le week-end dernier, il a pu retrouver ceux qui sont devenus ses amis, en particulier des membres du Redeg.

Quand on rentre dans la petite salle Jean-Joseph-Le Gall occupée par le Redeg e Plougastell, sur le côté, accrochée au mur, une petite boîte toute simple indique sobrement « Pour Aziz ». Aziz n'habite plus à Plougastel, il est à l'autre bout de la France, mais vendredi soir, il était présent pour la marche nocturne (notre édition du 2 janvier), pour voir ses amis et les remercier du soutien qu'ils lui apportent. Aziz, c'est Aziz Mowahed, il a 30 ans et est arrivé à Plougastel en novembre 2016, en provenance d'Afghanistan. Dans une autre vie, Aziz était interprète pour l'Armée française présente sur place : c'est pour ça qu'il est arrivé ici en qualité de réfugié. Il a passé dix mois sur la commune avant de pouvoir rejoindre Strasbourg, à la rentrée dernière, pour y poursuivre un Master en droit international et européen ; un changement de conditions de vie qui, s'il est plein de promesses, s'avère très difficile. « La vie est différente. C'est plus dur. Les gens sont plus froids là-bas », dit pudiquement celui qui est revenu « voir ses amis pour les vacances, pour fêter Noël aussi ».

Un jeune homme soutenu

À Plougastel, Aziz avait un logement et percevait le RSA ce qui n'est plus possible avec le statut d'étudiant. Alors, une petite chaîne de solidarité humaine et financière s'est créée pour le soutenir, aussi discrète que lui. Il faut dire que le jeune homme a su se faire aimer. Il a très facilement noué des contacts et, après le réveillon 2017, a fait connaissance avec des amateurs de course à pied dont l'un d'entre eux l'a entraîné au Redeg. De courses en amitié, des liens profonds ont vu le jour et si l'aide financière passe par cette petite boîte au mur, l'aide humaine n'a d'équivalent que la générosité du coeur. Elle a aidé Aziz à quitter le sol de l'appartement d'une connaissance, à Strasbourg, sur lequel il a dormi

pendant plusieurs semaines, pour bénéficier d'une chambre d'étudiant en aidant aux démarches administratives. Richard Ferrand a intercéder en sa faveur auprès du ministère des Armées pour qu'il reçoive de l'aide, un rendez-vous est pris pour janvier. Parce qu'il n'y a pas que le Redeg à soutenir Aziz, ils sont nombreux sur la commune mais la présence de la « petite boîte » permet de centraliser les dons même si la pudeur est de mise et que les actions se font sans s'en vanter ni faire de bruit, juste parce que c'est normal d'aider un ami et que la solidarité n'est pas un vain mot.

Retrouvez **plus d'articles**

[Social](#) [Solidarité](#) [Redeg](#) [Plougastel-Daoulas](#)